

La dépendance technologique et la fin de la liberté



[Source : Le Nouvel Ordre Mondial]

[Auteur : Brandon Smith]

La technologie peut être éblouissante mais aussi débilissante pour le progrès humain réel, et quand je dis « progrès » je ne veux pas dire progrès dans le monde des machines mais progrès dans le monde des humains, et l'un ne mène pas nécessairement à l'autre.

Tout d'abord, je reconnais pleinement que chaque fois que quelqu'un tente de critiquer l'innovation technologique, il prend le risque d'être qualifié de « *cinglé* » ou de « *fossile désuet* », de relique barbare d'une époque révolue. Cependant, cette attitude est ignorante. Il suppose que la voie sur laquelle nous nous engageons en tant qu'espèce est une voie d'amélioration perpétuelle tant que nous continuons à suivre le grand dieu de la technologie ; mais que faire si cette hypothèse est tout à fait fausse ? Que se passerait-il si nous étions en train de déléguer plutôt que d'évoluer ?

Je ne suis pas ici pour grogner et dénigrer le moteur à combustion et l'ordinateur programmable – j'aime toutes ces choses. Mais ce que je n'aime pas, c'est l'avenir sombre que je vois quand l'humanité transforme les machines en une grande « *aide-ménagère* » métallique, polymère et numérique et que nous perdons notre capacité à nous prendre en charge. La dépendance est la pierre angulaire de l'esclavage, et notre civilisation devient de plus en plus dépendante.

Au cours de mon séjour sur cette terre, j'ai eu le privilège et la douleur de voir l'ère numérique se réaliser. J'ai assisté à la création de l'ordinateur personnel, à la naissance d'Internet, à la prolifération de la technologie cellulaire, et maintenant à la diffusion de « *l'intelligence artificielle* » et de la 5G. J'ai également vu toute une génération de millennials se décomposer en inutiles et découragés, dépourvus de compétences pratiques de production ou de survie et totalement dépendants de la technologie numérique pour tout, y compris le développement d'amitiés et d'intimités illusoires. J'ai été témoin de l'efféminement de l'Amérique.

Les contre-arguments contre cela varieront. Certains diront que notre société

est simplement devenue plus pratique et plus confortable, et c'est une bonne chose. D'autres prétendront que les sceptiques comme moi ont peur des changements sociaux qui accompagnent la mondialisation qu'apporte l'ère numérique. D'autres encore soutiendront que la centralisation et la dépendance sont des prolongements « *naturels* » de l'évolution de l'homme, qu'elle est inévitable et que nous devons donc l'accepter.

Ce sont là aussi les arguments classiques des Futuristes, une sous-culture de fanatiques idéologiques qui croient que toutes les vieilles idées et façons de vivre doivent être traitées comme obsolètes et rejetées pour faire place à toutes les nouvelles idées et façons de vivre. L'idée est que toutes les nouvelles idées sont une amélioration automatique ; que chaque nouvelle génération est supérieure à celle qui l'a précédée, car elle est censée avoir accès à plus de connaissances, et donc être plus sage. Mais la connaissance n'est pas la même chose que la sagesse et elle est souvent utilisée à mauvais escient pour atteindre des objectifs plutôt brutaux et vulgaires.

Ce que les futuristes n'admettent jamais, c'est qu'il y a très peu d'idées nouvelles dans le monde, seulement de vieilles idées refaites, recyclées et repeintes pour paraître différentes. Dans le grand dessein de l'histoire, la liberté en tant qu'idée est très ancienne, mais son application sociale à grande échelle est entièrement nouvelle. La centralisation, que ce soit par la force, la manipulation ou le piège technologique, n'est guère un concept révolutionnaire. C'est la plus ancienne des philosophies.

La tendance actuelle indique la voie d'une centralisation rapide et, selon les faits, ce n'est pas une progression naturelle, mais la conséquence d'un programme délibéré de groupes élitistes qui souhaitent rester au pouvoir pour les siècles à venir. L'avènement de nombreuses technologies aujourd'hui n'est pas nécessairement le problème, c'est la façon dont ces technologies sont appliquées dans notre société qui infantilise les masses.

Discutons de quelques exemples spécifiques....

Surcharge dans les communications

La technologie cellulaire et Internet ont changé le monde. Avec un ordinateur connecté à Internet dans votre poche, vous pouvez rester en contact permanent avec les autres, vous ne vous perdrez que rarement, et vous pouvez même enregistrer des vidéos de partout où vous allez et de tout ce que vous faites – des souvenirs instantanés. Qui sait combien de temps cette technologie a contribué à la journée d'une personne, ou combien de vies elle a sauvées. Mais considérons le côté obscur....

Premièrement, la durée d'attention des pays occidentaux a été réduite à moins que celle des poissons rouges depuis 2002, à peu près au moment où l'utilisation du téléphone cellulaire et d'Internet a commencé à exploser.

Selon l'ensemble de la recherche, la personne moyenne passe maintenant jusqu'à 4 heures par jour à regarder son téléphone cellulaire et, combinée à l'utilisation quotidienne des médias sociaux à la maison et au travail, je m'attends à ce que ce nombre augmente considérablement. En fait, les adultes américains passent environ 11 heures par jour à interagir avec divers médias. C'est la plus grande partie de leur vie éveillée qui est distraite par des détails.

Les parties du monde qui ont un accès instantané à cette technologie sont en train d'être zombifiées et elles ne semblent pas s'en rendre compte. La sursaturation de l'information et la gratification instantanée déclenchent une réaction d'oxytocine et de dopamine dans le cerveau humain semblable à celle que nous obtenons lorsque nous socialisons normalement, mais il est prouvé que la force de l'interaction humaine a beaucoup à voir avec le niveau de plaisir que nous procure une réaction de dopamine. Les interactions avec les médias sociaux ne sont pas un bon indicateur des relations réelles. Ainsi, les médias sociaux créent un flux quasi constant de dopamine, mais aussi plus faible et moins important. Cela a conduit à une nouvelle forme de dépendance, peut-être plus invasive que toute autre drogue chimique existante.

L'interaction avec d'autres êtres humains sans médias sociaux ou sans gratification instantanée est devenue impensable, mais le monde réel ne fonctionne pas selon les caprices personnels, et ainsi, les gens ont commencé à perdre du temps en travaillant loin du web ; ils deviennent extrêmement impatients, comme de jeunes enfants. Lorsqu'ils sont forcés d'accomplir les *"tâches réparatrices"* qui sont nécessaires à leur survie, ils deviennent frustrés et insouciants. Ils évitent les pauses ou les moments tranquilles de la vie, refusent de réfléchir aux expériences et explorent le sens profond des événements qu'ils lisent brièvement chaque jour dans leurs fils d'actualités. Toute l'information est à leur portée, mais ils n'ont aucune idée de la façon de l'absorber et de l'appliquer de façon critique.

Inviter les observateurs dans votre maison

Les gens font beaucoup de choses stupides au nom de la commodité, y compris ouvrir leur maison à la surveillance et à la tyrannie sous prétexte d'une vie facile. Bien qu'un téléphone cellulaire soit essentiellement un appareil d'écoute, un appareil de surveillance vidéo et un appareil de repérage dans votre poche que les gouvernements et les entreprises peuvent exploiter à tout moment, les problèmes ne s'arrêtent pas là. L'avenir de la technologie, c'est l'interconnexion totale des foyers dans lesquels tout est numérique et tout est lié à *"l'internet des objets"*.

Nous avons vu certains de ces éléments exposés récemment dans le cadre de controverses au sujet de la technologie Alexa d'Amazon, qui est essentiellement un grand appareil d'écoute sensible que les gens paient avec leur propre argent et qu'ils placent volontairement au milieu de leur maison. Amazon a été pris à plusieurs reprises en train

de recueillir de grandes quantités de données de leur réseau Alexa, y compris des enregistrements de conversations de clients auxquels les employés et même le gouvernement ont alors accès.

Mais c'est un exemple moins subtil. Envisagez d'avoir TOUS vos appareils électroménagers reliés au Web et qu'est-ce que cela signifierait ? Le gouvernement surveillera l'utilisation quotidienne de l'électricité et des appareils ménagers, ce qui signifie qu'ils sauront quand vous êtes à la maison et ce que vous faites en tout temps. Ce n'est peut-être pas grand-chose si vous pensez que vous n'avez « *rien à cacher* », mais dans un monde où les nazis du carbone tentent de dicter tous les aspects de notre vie sur des réclamations frauduleuses concernant le réchauffement climatique, votre consommation d'électricité pourrait un jour devenir un problème légal. Sans parler du fait que si chaque appareil de votre maison est activé par commande vocale par commodité, cela signifie que chaque mot privé fait l'objet d'un contrôle bureaucratique.

Faites un pas de plus et considérez une société dans laquelle la connexion numérique est nécessaire pour vivre. Les cryptomonnaies et la technologie du blockchain jettent les bases d'un système économique sans cash dans lequel la vie privée dans le commerce devient alors un souvenir longtemps oublié. Chaque transaction peut être suivie et surveillée. De plus, de nombreuses innovations en matière de crypto sont réalisées par des personnes profondément liées à des organismes de surveillance gouvernementaux comme la NSA, et l'infrastructure est construite par des sociétés mondialistes comme JP Morgan et Goldman Sachs.

La vie privée est le fondement de la liberté. Toute tyrannie repose d'abord sur l'invasion de la vie privée et l'élimination des espaces privés. Le 4ème amendement existe pour une très bonne raison. L'argument selon lequel « *si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien à craindre* » est très insensé. Les gouvernements sont généralement composés de personnes faillibles qui sont souvent corrompues ou psychopathes, mais franchement, PERSONNE n'a l'objectivité et la sagesse nécessaires pour superviser les actions et les conversations privées de millions de citoyens et ensuite les juger équitablement. Les politiciens et les bureaucrates sont les moins qualifiés et pourtant nous leur donnons le plus de pouvoir pour superviser nos vies, tout cela au nom de la bonne cause technologique.

Intelligence Artificielle et Automatisation

Lorsqu'il s'agit de technologie, la question de la surveillance de masse est le sujet le plus discuté, mais il y a un problème qui me préoccupe encore plus : l'automatisation. Il y a beaucoup de tâches subalternes dans ce monde qui devraient probablement être accomplies par l'industrie et la robotique, mais certaines choses devraient aussi faire l'objet d'apprentissage pour chaque personne. Par exemple, voulons-nous vraiment l'automatisation complète de la production alimentaire dans notre société ? Eh bien, c'est l'objectif des entreprises, et cela pourrait détruire notre capacité de subvenir à nos

propres besoins à l'avenir simplement en retirant les connaissances de notre mémoire sociale.

La capacité de cultiver et de récolter de la nourriture, ainsi que de recueillir des semences pour les récoltes futures, fait partie intégrante de la survie humaine. Le concept de chasse et de cueillette est tellement éloigné de la vie quotidienne de la personne moyenne que c'est presque une forme d'art perdue, mais nous n'avons pas encore perdu toute connaissance de la production alimentaire. Ce que je vois cependant, c'est un avenir sombre si la voie actuelle de la centralisation technologique se poursuit.

Imaginez un monde dans lequel presque tout le monde est hyperconnecté aux médias, à tel point qu'ils portent leurs appareils comme des vêtements en tout temps. Imaginez une société où le citoyen moyen est tellement enveloppé de données qu'il ne prête plus attention au monde tangible qui l'entoure et où presque toutes les interactions humaines sont réalisées par l'intermédiaire de l'Internet. Imaginez des gens tellement infantilisés par la commodité qu'ils ne savent plus comment faire quoi que ce soit pour eux-mêmes. Ils ne savent plus comment produire des biens. Ils ne savent plus comment réparer ce qui est cassé. Ils ne savent plus comment cultiver de la nourriture ou trouver de l'eau, ni même savoir d'où ça vient. Ils sont totalement dépendants de l'automatisation.

Ils vivent complètement dans le réseau – ils sont nés dans le réseau, et si vous les arrachiez à leur vie d'esclavage confortable et les placiez au milieu des bois entourés de nourriture, d'eau et d'abri potentiel, ils mourraient encore. Réalisez maintenant que c'est fondamentalement la réalité aujourd'hui pour beaucoup de gens, et le virus de la dépendance se propage.

Les progrès technologiques ne sont bénéfiques à l'humanité qu'en tant que béquille ou cage, à moins qu'ils ne servent la liberté et ne soient tempérés par la conservation des connaissances et compétences anciennes transmises au fil des générations. Les deux idéologies doivent s'équilibrer. Ceux qui disent le contraire essaient de vous convaincre d'échanger votre liberté en échange d'un fantasme.

Traduction de Alt-Market.com par Nouvelordremondial.cc